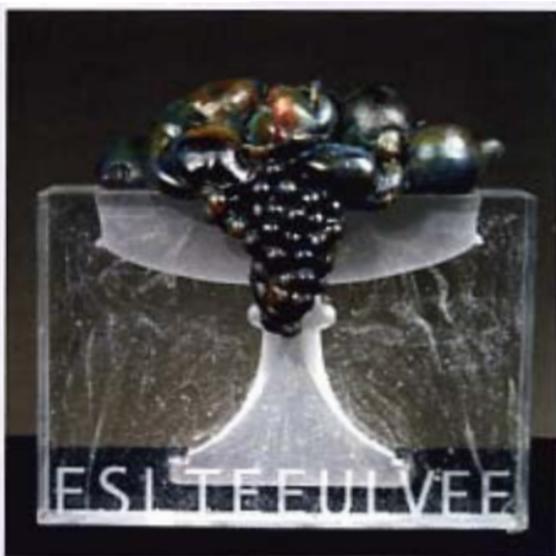


ANTOINE LEPELIER JEU DE SIGNES

Antoine Leperlier occupe l'Hexagone. Présent dans les collections des nouveaux Arts Décoratifs à Paris et aux Verriales de Biot, il choisit, au centre de la France, la Galerie Capazza de Nançay, pour un one-man show d'automne. Ses sculptures sont de savants rébus composés d'éléments archétypaux transfigurés. Le texte du catalogue, écrit par l'éminent Professeur Andrew Brewerton, prévient d'emblée : toute tentative d'appréhender

l'œuvre s'oppose à une résistance farouche. Prévenus, nous nous contenterons d'assister muets au combat de ce réseau de forces figé dans la pâte de verre. Une remarque cependant : la présence de fruits blets évoque une visitation de l'art de la nature morte. Antoine Leperlier inscrit donc dans la matière sa réflexion sur le flux temporel. L'énigme se corse si l'on sait qu'en anglais, *nature morte* se traduit par *still life*, jeu sur les mots signifiant «vie figée» et «toujours vivant». Si les grammairiens font parfois de l'humour, qu'en est-il alors de l'inscription «FSL-TEEEULVEE» gravée dans le cadre monolithique qui ceint la sculpture ? Facile, il s'agit d'un amalgame entre deux mots aux symbolismes opposés : « Fleuve et Stèle ». L'artiste parle sans aucun doute de la viscosité de son matériau favori et de son statut physique simultanément liquide et solide. On en oublierait presque la beauté du travail de la pâte de verre du descendant de François Décorchemont. Cette poétique virtuose mérite à elle seule de suivre la route tracée par Antoine Leperlier. Au fait, que veulent nous dire ses crânes mous ?



Ci-dessus : *Still Alive / Fleuve et Stèle XV.*
En bas : *Still Alive / Fleuve et Stèle VII.*



Antoine Leperlier expose Galerie Capazza avec Christine Fabre et Alexis Gorodine, jusqu'au 10 décembre. Grenier de Villâtre, 18330 Nançay. www.capazza-galerie.com